

Université Paris 8,
2 rue de la liberté
93526
SAINT-DENIS

Le 25 Septembre 2014

Au Service de la vie associative
Au Service Logistique
Au Service Planning
Au Service de Sécurité
Au Service de L'UFR Arts

Objet : Notification d'occupation

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de l'amélioration active de l'espace public et commun de notre université, nous déposons, par la présente, une demande d'autorisation à l'occupation provisoire et éphémère du lieu attenant à l'escalier de sécurité du bâtiment A, face à l'habitation privée, dans le but de créer une installation architecturale. Cette construction, sera constituée strictement à partir de matériaux de récupération, exclusivement trouvés dans l'enceinte de la faculté, réalisant ainsi une revalorisations des déchets. Il occupera 3,5 par 4,5 mètres au sol, et aura une capacité de contenance de 15 personnes. En accord avec le service logistique, l'association de la Maison des étudiants et le service de sécurité, il s'étalera sur une durée de 6 mois, renouvelable, avec une vocation de regroupement et d'espace d'exposition.

Ce projet tend à satisfaire le besoin urgent des étudiants et membres du personnel Paris 8 à détacher les pluralités

de son contraire, les mots à l'ordre et les choses à l'envers,

contestées par un public aux protocoles étouffants. nous observons l'inutile place des Arts au sein de sa dimension sociale, il tentera de construire un réseau de partage pour les étudiants.

Les absurdités écologiques, belle nature morte des forêts tropicales congelées, sont en affrontement devant le pouvoir, les heures sombres du talon aiguilles directeur, sur le dos des étudiants. Une ressource

administrative, sans limite, renouvelable en devenir,
exploité des fins stratégiques, au dada les
formes, on se plie, on se tort mais surtout on rentre dans
le moule à Tarte.

Reprenons,

Le besoin, c'est un besoin, une viscérale nécessité de créer un espace.
Un espace pour le Nous, sortir du marché universitaire. Le prendre et
utiliser ses fissures, pour créer. Prendre conscience, de son environnement,
vivre avec, et se l'approprier. Indignation devant le mutisme et
l'inaction, l'impersonnalité des relations, Ici. Être dans l'espace, ce qu'il
nous donne, agir, et monter un lieu pour Nous, un lieu flou, indéfini,
de partage. Un lieu autonome, qui se libère des administrations, un lieu
éphémère, une surgissance qui résiste, perdure, et disparaît,
pour renaître ailleurs. L'incessant besoin de faire de cet endroit le Notre, de
faire de ces personnes notre réseau, un abri pour notre
imaginaire, attaqué de tous bords, libre de surgir n'importe où et n'importe
quand.

Dans l'attente, Madame, Monsieur, d'une réponse positive et bienveillante de
votre part, nous vous prions d'agréer nos dérives salissantes et l'expression
de nos sentiments distingués.

Le collectif de la Cabane